

QUE TON RÈGNE VIENNE !

Luc 19.28-42

La **scène politique** présente offre beaucoup de mobilisations de foules pour acclamer leurs leaders. Que ce soit les primaires américaines ou la visite et le dîner d'état de notre premier ministre à Washington, les acclamations, les tape-à-l'œil et les grandes pompes font la "une" des manchettes.

En préparation du message de ce matin, jour de **l'entrée triomphale** de Jésus à Jérusalem appelé "dimanche des rameaux", je m'interrogeais sur la fébrilité de la population de Jérusalem à la réception du Messie parmi eux. Malgré son humble apparence, l'entrée à Jérusalem de Jésus, le roi des rois, à dos d'âne représente un moment de très grande ferveur nationale.

Les 4 évangélistes rapportent cet événement qui manifestait tant une grande **acclamation** du personnage qu'une grande **anticipation** de l'œuvre qu'il allait accomplir à Jérusalem.

Si Jésus se présentait aux portes de la ville de Québec **aujourd'hui**, comment serait-il reçu? Serait-il attendu et acclamé ou ignoré et même rejeté?

*Ce matin, j'aimerais évaluer avec vous **l'acclamation et l'anticipation** des gens de Jérusalem pour Jésus, leur roi pour ensuite appliquer ces éléments à nos vies aujourd'hui.*

Prière

Lecture: Luc 19. 28-42

Luc 19. 28-42 SG 21 Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem

Jésus marcha devant la foule pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la colline appelée mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples en leur disant: **«Allez au village qui est en face. Quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché sur lequel personne n'est encore jamais monté. Détachez- le et amenez- le. Si quelqu'un vous demande: 'Pourquoi le détachez- vous?' vous répondrez: 'Le Seigneur en a besoin.'** »

Ceux qui étaient envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit. Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent: **«Pourquoi détachez- vous l'ânon? »** Ils répondirent: **«Le Seigneur en a besoin»** et ils amenèrent l'ânon à Jésus. Après avoir jeté leurs manteaux sur son dos, ils firent monter Jésus.

A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. Déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente du mont des Oliviers. Alors toute la foule des disciples, remplis de joie, se mirent à adresser à haute voix des louanges à Dieu pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: **«Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts! »**

Du milieu de la foule, quelques pharisiens dirent à Jésus: **« Maître, reprends tes disciples. »** Il répondit: **«Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront! »**

Quand il approcha de la ville et qu'il la vit, Jésus pleura sur elle et dit: **«Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix! Mais maintenant, cela est caché à tes yeux»**

I- L'ACCLAMATION DU ROI

A. La fin de son ministère public

- Après 3 ans de ministère public de la Galilée à la Judée en passant par la Samarie et la Décapole, Jésus se dirige vers Jérusalem pour la fête de la Pâque, la plus grande fête juive annuelle.
- Sa popularité culmine à Béthanie où Jésus ressuscite Lazare. Les foules venues pour la Pâque veulent voir Jésus (Jn 11.55,56) même des non juifs.
- De plus en plus de religieux juifs croient en Jésus et commencent à s'affirmer en faveur de Jésus (Nicodème - Simon de Cyrène) (Jn 12.10,11)
- Lorsque Jésus s'approche de Jérusalem, la foule *"s'imaginait que le Royaume de Dieu allait se manifester immédiatement"* (Lc 19.10).

B. L'entrée triomphale à partir du Mont des Oliviers

- On assied Jésus sur un ânon en confirmant sa royauté: ***"Tressaille d'allégresse, ô communauté de Sion! Pousse des cris de joie, ô communauté de Jérusalem! Car ton roi vient à toi, il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse"*** Za 9.9. On place des

- vêtements au sol et des branches de palmier sur le chemin comme tapis royal.
- La multitude, saisie de joie, s'écrie : "**Hosanna !** (Éternel, sauve-nous, viens à notre secours, accorde ton salut) **au fils de David** (Mt21.9) Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur": c'est le psaume 118.25,26 chanté à chaque jour de la semaine de Pâque dans les cérémonies du temple.
 - Les pharisiens scandalisés veulent limiter les hommages à Jésus: "Fais taire tes disciples"

En présence du roi des rois, Jérusalem est émue et transportée de joie; en pleine effervescence elle est prête à introniser Jésus comme roi d'Israël !

II- L'ANTICIPATION DES PARTICIPANTS

Si Jésus est acclamé avec joie par les disciples et les foules, chacun a sa raison pour le célébrer, chacun attend quelque chose de Jésus mais pas nécessairement ce que Jésus vient leur offrir.

A. Pour les disciples de Jésus c'est l'établissement du royaume du Messie sur terre. Il y a déjà de la discorde parmi les apôtres sur qui sera assis à droite et à gauche du trône de Jésus (Mc 10.33-37,41: après avoir annoncé qu'il se rendait à Jérusalem, qu'il serait rejeté, condamné, battu, mis à mort et ressuscité, Jacques et Jean (et leur mère) lui demandent les places d'honneur dans le royaume).

B. Pour la foule : c'est la délivrance du joug romain. "*Hosanna*" Viens à notre secours; que le roi fasse les miracles pour nous libérer de l'oppression romaine: "*ils louaient Dieu pour tous les miracles qu'ils avaient vus (Lc 19.37)*". Jésus allait à Jérusalem pour donner au peuple une vie plus confortable, une paix durable. Même Judas, le zélote, adoptera cette position.

C. Pour l'establishment religieux: c'est conserver à tout prix la paix avec Rome. C'est le moment de mettre fin à l'influence de Jésus sur la nation. Jésus est devenu une menace trop grande pour le pouvoir religieux. Avec la résurrection de Lazare les pharisiens voient bien que *"tout le monde le suit"* (Jn 12.19) . Caïphe, le grand prêtre déclare: *"si on le laisse faire de la sorte, tout le monde va croire en lui. Alors les Romains viendront et détruiront notre temple et notre nation,...il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, pour que la nation ne disparaisse pas tout entière"* (Jn 11.47-50).

D. Pour Jésus: C'est l'heure de la rédemption. C'est l'heure de la manifestation de la gloire du Père, l'accomplissement du salut éternel de nos âmes en offrant sa vie (Jn 12.23-28).

Jésus pleure sur Jérusalem parce qu'elle a manqué la raison de sa venue; elle n'a pas compris de quoi dépend sa paix (Lc 19.42).

Six jours avant la Pâque, les juifs devaient se trouver un agneau pour le sacrifice. Ce jour là, ils ont crié "Hosanna" (viens à notre secours) et ont choisi un roi pour leur confort et leur liberté.

Mais en ce jour, le Père avait une plus merveilleuse anticipation. Il choisissait l'agneau du sacrifice parfait et final pour leur péché, mon péché et le vôtre: ***"l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"***.

III- NOTRE ANTICIPATION ET NOTRE ATTENTE

À l'approche du jour de Pâques avons-nous encore ce désir d'acclamation et d'anticipation de sa venue?

Où en sommes-nous dans notre acclamation publique de Jésus et dans notre anticipation personnelle de son œuvre pour nous?

Pourquoi voulons-nous de Jésus aujourd'hui?

- Pour **notre honneur** comme Jacques et Jean? Se considérer meilleur que d'autres parce que nous sommes culturellement instruits dans le Christianisme.
- Pour **notre confort personnel** comme la foule? Penser qu'avec Jésus tout sera parfait autour de nous, tout ira bien; un Christianisme comme protection d'assurance pour la vie ici-bas.

L'avertissement du Seigneur à Jérusalem s'applique aussi à nous aujourd'hui: **«Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix! Mais maintenant, cela est caché à tes yeux»**

- Pour l'acclamer comme **notre Sauveur**, pour le servir comme **notre Seigneur** et pour l'attendre comme **notre Roi**?
Paul caractérise la conversion comme l'abandon des idoles, le service du Dieu vivant et l'attente du retour de Jésus. (**1Th 1.9,10**)

En cette semaine pascale:

Ranimons notre attente du Seigneur: Dans ma jeunesse, c'était par les rites (carême et confession auriculaire et eau de Pâques) aujourd'hui célébrons sa venue par la table du Seigneur "*jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père*" (Mt 26.29) .

Recherchons les choses d'en haut (Col. 3.1): Fixons nos yeux sur Jésus, rasassions-nous de sa présence, rappelons-nous que notre demeure n'est pas ici, notre citoyenneté est céleste. Anticipons son retour avec plus d'intérêt que nous anticipons nos bienfaits terrestres (1Co 15.19).

Proclamons sa victoire sur le péché et la mort: Jésus est venu, il nous a secourus, **Hosanna!**; il est assis à la droite du Père, il intercède pour nous. **Alléluia!**

Professons son retour! Que ton règne vienne! **Maranatha!**